

LA PRESSE



NATHALIE PETROWSKI
LA CATASTROPHE
DES CONSERVATOIRES
PAGE 5

CINÉMA
LE FNC LARGUE
EXCENTRIS
PAGE 6



ARTS



GILLES LATULIPPE 1937-2014

LA MORT D'UN GRAND COMIQUE

REVIVEZ LES MOMENTS FORTS DE GILLES LATULIPPE

SES 55 ANS
DE CARRIÈRE

SES ÉMISSIONS
MARQUANTES

SES RÔLES
AU CINÉMA

SON EMPREINTE SUR LA
COMMUNAUTÉ ARTISTIQUE

À LIRE EN PAGES 2 À 4

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

ERNEST
TE PRÉSENTE
SA COLLECTION
AUTOMNE



TED BAKER
PAOLETTI
BAUMLER
DKNY
Anthony A of LONDON
KENNETH COLE NEW YORK
ORVIETO
JACK VICTOR

ERNEST^{CA}
DU JEANS... AU COMPLET



ARTS GILLES LATULIPPE 1937-2014



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

SALUT, MONSIEUR LE COMÉDIEN !



LUC BOULANGER

Gilles Latulippe est mort hier matin des suites d'un cancer du poumon. Mais le comédien avait déjà reçu son diagnostic... il y a plusieurs mois. À son image d'homme modeste et discret, l'acteur a choisi de ne pas en parler publiquement. Hospitalisé pour une pneumonie le 22 août dernier, il a célébré son 77^e anniversaire de naissance à l'hôpital, accompagné de sa famille.

La veille de son hospitalisation, Gilles Latulippe était encore sur scène à la Maison des arts de Drummondville, dans la pièce *Salut Cocu!* Dernier représentant de la tradition du burlesque et des variétés au Québec, le comédien a connu une brillante carrière sur les planches, dans les cabarets et à la télévision. L'ancien Théâtre des Variétés, avenue Papineau, qu'il a fondé et dirigé pendant 32 ans, porte d'ailleurs le nom de Cabaret La Tulipe en son honneur. Le maire de Montréal, Denis Coderre, a annoncé que Gilles Latulippe sera exposé en chapelle ardente à l'hôtel de ville dans les prochains jours.

L'artiste bénéficiait d'un profond capital de sympathie auprès du public. Avec les Juliette Pétrie, Manda Parent, Olivier Guimond, Paul Berval, Jean Grimaldi et Rose Ouellette, le comédien fait partie des grands du vaudeville québécois, ces comiques d'instinct qui ont ouvert la voie aux humoristes d'aujourd'hui.

L'enfance de l'art

Gilles Latulippe est né à Montréal le 31 août 1937. Son père était quincaillier, rue Rouen, dans Hochelaga-Maisonneuve. La famille Latulippe vivait au-dessus du commerce familial. Enfant, Gilles passait son temps à écouter une émission radiophonique populaire à l'époque, *Le ralliement du rire*. Faire rire les gens: sa vocation était trouvée!

Après cinq ans à l'école commerciale, il a trouvé un emploi de messenger à Radio-Canada. Un de ses camarades de travail avait pour nom Yvon Deschamps! Ce dernier l'a incité à suivre des cours avec le grand acteur François Rozet.

En 1959, Yvon Deschamps l'a présenté au metteur en scène Paul Buissonneau. Ce dernier lui a donné son premier rôle dans un spectacle de La Roulotte, *La bande à Bonnot*. Puis, Gratien Gélinas a vu en Latulippe l'acteur parfait pour créer le frère Nolasque dans sa pièce *Bousille et les justes*.

« Gilles rêvait d'une carrière de comédien, raconte l'actrice Béatrice Picard. C'est dans *Bousille* que son talent de comique-qui-s'ignore a été révélé au grand jour. La voie du burlesque s'est ensuite imposée d'elle-même. »

Gilles Latulippe a découvert dans les années 60 le monde des cabarets montréalais, puis celui de la télévision. Durant les décennies suivantes, il jouera dans plusieurs émissions populaires, dont *Capitaine Bonhomme* avec Michel Noël, *Cré Basile*, *Les Brillant* et, au tournant des années 90, il coanimera *Les démons du midi* avec Suzanne Lapointe.

Or, pour les téléspectateurs des années 70, il demeurera à tout jamais Symphorien, le candide concierge de la populaire comédie signée Marcel Gamache, avec les Fernand Gignac, Juliette Huot, Jean-Louis Millette et Janine Sutto. Dans sa biographie, l'interprète de Berthe Lespérance confie que Latulippe « lui écrivait des scènes » parce qu'il voulait l'aider à boucler ses fins de mois.

René Richard Cyr a décroché son premier gros contrat à la télévision, en 1988, dans *Poivre et sel*. « Gilles était humble, discret et très généreux. Il venait de l'école où il faut se réinventer à chaque fois qu'on joue », résume Cyr.

« On perd quelqu'un de rare, autant le comédien que l'homme, dit Janine

Sutto. Gilles était d'une intelligence supérieure; il était au courant de tout avec un jugement sain et rapide. »

Le roi des variétés

Au cinéma, dans les années 70, Gilles Latulippe a fait partie de plusieurs comédies, dont *Deux femmes en or* et *Pousse mais pousse égal*.

Or, la grande et belle aventure de Gilles Latulippe reste la fondation du Théâtre des Variétés, en 1967. Ce lieu deviendra le temple du burlesque. C'est entre autres pour voir jouer son idole et son maître, Olivier Guimond fils, que Gilles Latulippe a fondé ce théâtre. Il a épousé sa femme Suzanne cette année-là.

Le Théâtre des Variétés a dû fermer ses portes en 2000. Dès lors, le comédien s'est consacré au théâtre d'été. En 2007, Gilles Latulippe a reçu le Grand Prix du gala des Gêmeaux pour l'ensemble de sa carrière. Le 21 juillet dernier, le festival Juste pour rire lui a rendu hommage, lors d'un gala animé par Stéphane Bureau.

Roger Giguère a connu Gilles Latulippe sur le plateau de *Capitaine Bonhomme* et il a travaillé avec lui pendant 20 ans au Théâtre des Variétés. Même dans l'adversité, les deux amis ont trouvé le moyen de faire de l'humour: « Quand on prenait des nouvelles, je l'appelais Magnus et lui, il m'appelait Urgel... », a-t-il raconté.

ILS, ELLES ONT DIT

« On s'était parlé l'automne dernier et il m'avait demandé si j'étais bien sûr de mon coup en le choisissant pour le gala hommage et si je voulais une autre semaine pour y penser. Ce que j'ai fait, en jouant le jeu avec lui. Il avait alors eu cette boutade: "Donc, je dois rester en vie jusqu'en juillet prochain!" Je ne suis pas en mesure de dire s'il se savait condamné à ce moment-là. Je crois que c'était surtout le fait d'un homme qui mesurait la signification de son engagement, compte tenu de sa santé. Il respectait trop le travail des artistes pour accepter un rendez-vous qu'il n'aurait pu honorer. »

— Stéphane Bureau, animateur du gala hommage de Juste pour rire à Gilles Latulippe en juillet dernier

« Dès que j'ai fait ma première émission des *Démons du midi*, on a eu une belle histoire d'amour ensemble. J'y suis retournée régulièrement. Je faisais une performance solo, mais on me demandait souvent de faire le sketch avec lui ensuite. C'est un de ceux qui m'a appris le plus dans le métier, avec Denise Filiatrault et Michel Courtemanche. »

— Lise Dion

« J'ai beaucoup de peine... Gilles est un ami de 50 ans; nous nous sommes connus sur le plateau du *Capitaine Bonhomme*, où j'étais bruiteur, et nous ne nous sommes jamais laissés. Gilles était un gars vraiment passionné. Je n'ai que de bons souvenirs de lui. »

— Roger Giguère

ARTS GILLES LATULIPPE 1937-2014

LA NOBLESSE DU RIRE

MARIO CLOUTIER

En entrevue, Gilles Latulippe s'exprimait dans un français châtié à mille lieues parfois de celui des personnages simplistes et loufoques qu'il jouait. Il lisait sur le rire, il en mangeait et savait le transmettre. « Un clown triste est un clown mal payé », disait-il. Toute une vie dans le rire, une vie dédiée à susciter un sentiment libérateur, jouissif, noble chez ses semblables. Voici un éventail des moments de rire écrits, mis en scène et livrés par ce grand comédien en 55 ans de carrière.

1937 NAISSANCE

Fils de quincaillier, Gilles Latulippe est né le 31 août 1937 à Montréal. Dernier de deux enfants, il a commencé très tôt à faire rire les siens. Il entre au service de Radio-Canada en 1955, où il rencontre Yvon Deschamps. Les deux comiques travailleront à La Roulotte de Paul Buissonneau, théâtre ambulant pour enfants de la Ville de Montréal.

1959 BOUSILLE ET LES JUSTES

Sa toute première pièce professionnelle. « Imaginez : Gratien Gélinas, Béatrice Picard, Juliette Huot et Jean Duceppe... pas mal pour un début ! On l'a jouée beaucoup, même en anglais. La pièce a tourné partout au Canada et même aux États-Unis. La dernière a eu lieu à Seattle lors de l'exposition universelle », nous confiait Gilles Latulippe en juillet dernier.

1963 LE ZOO DU CAPITAINE BONHOMME

À la télévision, Gilles Latulippe a travaillé de 1963 à 1970 avec Michel Noël (Capitaine Bonhomme) dans cette émission jeunesse déjantée.

1965 CRÉ BASILE

Son personnage de Symphorien apparaît dans cette série signée par Marcel Gamache, qui s'étirera jusqu'en 1970 à Télé-Métropole. Dans l'émission, il était le cousin d'Olivier Guimond, qui l'a initié au burlesque. Pour lui rendre hommage, il a donné le prénom d'Olivier à son fils né en 1972.

1968 THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

« Si les murs pouvaient parler... Il s'en est passé des choses sur la scène et dans les coulisses de ce théâtre ! Il y a tellement de souvenirs ici », nous disait M. Latulippe, un brin nostalgique, en avril dernier. Sans aucune subvention, son théâtre a accueilli plus de 7000 représentations de 1967 à 2000. En son honneur, la salle s'appelle maintenant La Tulipe.

1970 SYMPHORIEN

« L'émission a duré 7 ans, mais 15 si on compte les reprises. C'était du Marcel Gamache tout craché. Il ne laissait rien passer, dans la vie. Tout se retrouvait à la télé une semaine plus tard. On passait des nuits au téléphone à échanger des idées pour *Symphorien* », avait confié Gilles Latulippe.

1983 POIVRE ET SEL

« C'était une série comique, mais avec ses côtés dramatiques, nous avait dit le comédien. Je devais jouer un vieillard de 72 ans alors que j'en avais 45. Avant d'accepter le rôle, j'avais demandé son avis à Janine Sutto et elle m'avait dit de foncer. »

1987 LES DÉMONS DU MIDI

Cette émission de variétés diffusée à l'heure du lunch a dépassé le cap des 1000 émissions, jusqu'en 1993.

2000 METROSTAR

En 2000, après 33 ans d'activité, Gilles Latulippe vend le Théâtre des Variétés, qui fera long feu sous le nom de Théâtre des Nouveautés. Il est relancé en 2004 par la Compagnie Larivée Cabot Champagne sous le nom La Tulipe. Malgré cette période plus sombre, le « géant de la culture populaire québécoise » avait le sourire en mars 2000, lorsqu'il a reçu le trophée honneur au gala MetroStar.

2009 CHEVALIER DE L'ORDRE DU QUÉBEC

Déjà membre de l'Ordre du Canada depuis 2004, Gilles Latulippe devient Chevalier de l'Ordre du Québec. Au même moment se tourne *Cabotins*, un film vaguement inspiré de sa vie et de l'aventure du burlesque québécois. Il accepte un tout petit rôle de chauffeur de taxi. « On a une bobine de 10 minutes durant laquelle Gilles raconte des blagues sans s'arrêter », a raconté l'acteur principal, Rémy Girard. C'est ce qu'on appelle rire pour vivre !



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

« Quand j'ai su qu'il n'avait jamais participé aux Olivier, je n'en revenais pas : il a quand même bien connu Olivier Guimond et a baptisé son fils en son honneur ! Alors je lui ai demandé de présenter un prix avec moi. Il est venu, mais il se demandait pourquoi il était invité. L'affection des autres générations d'humoristes le troublait. Je lui avais dit qu'il allait sûrement avoir une ovation, mais il ne me croyait pas. J'ai parié 10\$ avec lui et, effectivement, tout le monde s'est levé d'un bloc. »

— François Morency

« Son fils Olivier m'a dit que l'hommage que nous lui avons rendu cet été lui avait fait vivre un bonheur incommensurable, et ça m'a un peu reconforté. Au-delà du maître de la comédie et de sa contribution incroyable au bonheur des Québécois, ce qui m'a le plus marqué, c'est son immense galanterie. J'ai reçu un jour une lettre manuscrite de sa part et j'ai été frappé de voir à quel point c'était un gentilhomme. »

— Gilbert Rozon

« Gilles était un comique-né. Il avait un sens de la répartie et un charisme étonnants. Il est aussi devenu un homme d'affaires en fondant son théâtre. C'est grâce à lui que le Théâtre des Variétés a survécu aussi longtemps. »

— Béatrice Picard

« C'est une personne que je respectais énormément et avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir. Je l'avais convaincu de faire une apparition dans le film *Cabotins*, qui traitait du théâtre burlesque. C'est une grande perte pour le Québec. »

— Rémy Girard

ARTS GILLES LATULIPPE 1937-2014

TÉLÉVISION

Inoubliable Symphorien

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Une fois c't'un gars, comprends-tu, qui alignait un gag après l'autre. Une belle-mère, un niaiseux, une histoire de couchette, tous les ingrédients étaient là. Un gars drôle, qui préférait de loin les tartes à la crème aux drames et aux larmes. Une fois c't'un monument du rire qui a quitté la scène sans s'annoncer, pour qu'on le voie rire jusqu'au bout.

La mort inattendue de Gilles Latulippe m'a ébranlé hier matin. Il y a deux mois à peine, il était sur le plateau de Pénélope McQuade, affichant une mine superbe. On avait fini par croire immortel ce dernier pilier du burlesque, qui n'a jamais perdu le goût de faire rire.

Je suis trop jeune pour avoir vu *Cré Basile*, mais je connais mon *Symphorien*. Quand je repense à mon enfance, je réentends ses blagues et les rires en canne qui venaient avec. Je revois l'escalier de la pension, la grande horloge, j'entends ce thème inoubliable. Je rêvais qu'un jour, le pauvre Ephrem, interprété par Fernand Gignac, puisse enfin réussir le gag que lui avait appris son frère Symphorien. Ephrem n'aurait aucune blague à raconter de travers aujourd'hui.

Mon épisode préféré, que j'ai vu au moins 100 fois: le retour de Miami en avion, avec le pilote « en boisson », joué par

Janine Sutto, Juliette Huot et Gilles Latulippe dans une scène de *Symphorien*.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

l'auteur Marcel Gamache. Je le ris encore et encore.

Pendant de nombreuses années, Gilles Latulippe a incarné le rire à la télé. Pur héritier d'Olivier Guimond, son mentor, son idole, il a connu très peu d'échecs au petit écran. De Conrad Lafeuille dans *Rue des Pignons* à Hector Potvin de *Poivre et sel*, sa présence payante faisait toujours beaucoup d'heureux. Une valeur sûre.

Il était de la première mouture des *Tannants*, dont il avait trouvé le titre, avec Pierre Marcotte et Paolo Noël, à Télé-Métropole. Puis, il a égayé les fins d'après-midi du réseau avec son fidèle ami Fernand Gignac, à l'émission *Le 5 à 6*. Contrairement à Olivier Guimond, il a pu se promener entre le populaire canal 10 et la très sérieuse Radio-Canada, avec toujours le même succès. Personne n'a pu égaler *Les*

démons du midi à cette heure du jour, au public comme au privé, et les rires de Suzanne Lapointe résonnent encore dans les couloirs du studio 42.

Gilles Latulippe était incapable de revoir des épisodes de *Symphorien*. Trop d'amis disparus, les Juliette Huot, Jean-Louis Millette, Fernand Gignac, Denise Proulx, Denis Drouin. Il ne reste aujourd'hui que Janine Sutto, Béatrice Picard et quelques autres. Pour

qu'on le rie encore, *Prise 2* programme un marathon de 16 épisodes de *Symphorien*, samedi et dimanche dès 9h.

Bien sûr, les comédies d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec l'humour et les rires en canne de *Symphorien* et des *Brilliant*. Mais ces titres ancrés dans l'imaginaire ont

Pendant de nombreuses années, Gilles Latulippe a incarné le rire à la télé. Pur héritier d'Olivier Guimond, son mentor, son idole, il a connu très peu d'échecs au petit écran.

ouvert la voie aux *Petite vie*, aux *Catherine* et aux *Kmh* qui ont suivi. Dépassé, le burlesque? La visite de Gilles Latulippe aux *Enfants de la télé* figure dans mon top 3 des moments les plus délicieux de cette émission, quand Antoine Bertrand avait goûté à sa tarte à la crème. La salle pleurerait de rire, et moi aussi.

Pour moi, Gilles Latulippe restera *Symphorien*. En ce moment, il doit raconter des histoires de croque-morts et se taper sur les cuisses, entouré d'Ephrem, M^{me} Sylvain, Oscar Bellemare, Marie-Ange, la belle-mère et son Césaire, et Donat Labonté.

Salut *Symphorien*. Je suis triste aujourd'hui.

Gilles Latulippe au grand écran

ANDRÉ DUCHESNE

Connu avant tout pour son travail à la télévision et sur les planches, Gilles Latulippe a aussi défendu quelques rôles au cinéma. Nous en avons retenu cinq.

CABOTINS (2010)

Il y a un hommage au monde du burlesque associé à Gilles Latulippe dans ce film d'Alain Desrochers qui met en vedette Rémy Girard, Pierre-François Legendre, Dorothee Berryman, Yves Jacques et plusieurs autres. Dans une apparition éclair, Latulippe interprète un chauffeur de taxi.

LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD Z (1965)

Dans ce très beau film de Gilles Carle, Latulippe défend un tout petit rôle d'employé de banque à qui Léopold Z (Guy L'Écuyer) vient faire un emprunt pour acheter un manteau de fourrure à sa femme. Ce rôle dramatique nous fait voir les prémices de l'informatisation, car le personnage incarné par Latulippe tient une carte perforée pour montrer à Léopold Z que ses paiements mensuels sont suivis à la trace.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

DEUX FEMMES EN OR (1970)

Premier long métrage de fiction de Claude Fournier, mettant en vedette Monique Mercure et Louise Turcot, ce film raconte les tentatives de séduction de deux banlieusardes auprès d'hommes qui exercent leur métier à domicile. Aux côtés de Paul Berval (monsieur Tapis), Paul Buissonneau (monsieur Plâtre), Yvon Deschamps (monsieur Téléphone) et plusieurs autres, Gilles Latulippe interprète Monsieur Jolicoeur, employé d'un nettoyeur.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

AH! SI MON MOINE VOULAIT... (1973)

Ce long métrage de Claude Pierson, réalisateur de nombreux films pornographiques, était librement inspiré de l'ouvrage *L'heptaméron* de Marguerite de Navarre. Gilles Latulippe (le petit) et Jean-Marie Proslie (le gros) incarnent deux moines lubriques hébergés chez un boucher qui veut en faire des... aliments. M. Latulippe est en gros plan sur l'affiche du film.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

POUSSE MAIS POUSSE ÉGAL (1975)

Comme dans le film précédent, Gilles Latulippe est la tête d'affiche de ce long métrage de Denis Héroux qui mettait aussi en vedette Denis Drouin, Suzanne Langlois et Céline Lomez. Dans ce film, Conrad Lachance (Latulippe) est un raté sympathique incapable de conserver ses emplois. Mais sa vie va changer pour le mieux grâce à l'intervention de Gisèle (Lomez), une jeune femme qui en est follement amoureuse.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC On mange soupe? / Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	L'Épicerie	Enfants de la télé / Véronique Cloutier	Les pêcheurs	La théorie du K.O.	Le Téléjournal	Pour le plaisir					
TVA 16h55 TVA nouvelles	17h55 Nouvelles	Le Tricheur	Oeufs d'or	LOL :-)	Au secours de Béatrice	Complexe G	Un sur 2	TVA nouvelles	22h40 Denis Lévesque			23h40 Signé M	
V Les Simpson	Guerre des dans	Atomes crochus	Un souper parfait	Apollo dans l'frigo	Rire et délire	Personne d'intérêt / Coups de trop	Mémoire sous enquête / Prise au piège	Taxi payant	Taxi payant	Un gars le soir	Instant Gagnant		
TQc Toupie et Binou	Toc toc toc	Les Argonautes	Subito texto	Cuisine futée,	Les Appendices	Formule Diaz	Les francs-tireurs	Homeland / La tour de David		Génial! / Élyse Marquis			
CBC CBC News: Montreal		Coronation Street	LNH Hockey / Coyotes de l'Arizona c. Flames de Calgary - Pré-saison (D)					CBC News: The National		CBC News: Mont.	Rick Mercer Report		
CTV-M The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Mysteries of Laura	Law & Order: S.V.U. / Girls Disappeared	Criminal Minds / Persuasion			CTV National News	CTV News		
GBL-Q Les Simpson	Property Virgins	Evening News	Global National	Chicago P.D. / Call It Macaroni	Survivor: San Juan / Suck It Up and Survive		Big Brother / Season Finale			News Final	E.T. Canada		
ABC The People's Court		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	The Middle	The Goldbergs	Modern Family	Black-ish	Nashville / That's Me Without You	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel	
CBS Channel 3 News	The :30	Channel 3 News at 6 p.m.		CBS Evening News	Ent. Tonight	Survivor: San Juan / Suck It Up and Survive		Big Brother / Season Finale			Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX The Simpsons	Two and Half Men	Modern Family	Modern Family	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Hell's Kitchen / 15 Chefs Compete	Red Band Society / Sole Searching	FOX 44 News at 10	News at 10:30	Two and Half Men	Family Guy		
NBC First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Mysteries of Laura	Law & Order: S.V.U. / Girls Disappeared	Chicago P.D. / Call It Macaroni	News 5 Nightcast	Jimmy Fallon			
PBS-P Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Nature	Nova / Rise of the Hackers	Secrets of the Dead	BBC World News	Charlie Rose				
ARTV Temps d'une paix	Temps d'une paix	Cormoran / Les négociations	Un soir seulement	Catherine	Borgen, une femme au pouvoir	21h15 ARTVstudio	Le design partout	Janette, ma vie en trois actes	Comme par magie	Rêves d'acteurs			
CD C'est incroyable! / Jeunes et dangereux	Convois exceptionnels	Convois exceptionnels	Enchères: NY	Guerre enchères	Ax Men: Danger en forêt		Le convoi de l'extrême / Rien ne va plus	Cauchemar sur l'autoroute	L'exterminateur	L'exterminateur			
Cinépop 17h15 UNE TRÈVE POUR L'AMOUR (1991)	avec Scott Campbell, Julia Roberts.		19h15 MALÉFICE (2005)	avec Joshua Jackson, Jesse Eisenberg, Christina Ricci.			LA POLICE FÉDÉRALE ENQUÊTE (1959)	avec Vera Miles, James Stewart.		23h20 MACBETH (1971)	11h50		
Evasion Les vacances de Monsieur Bruno	Hôtels et restos d'exception	Folle escale / Rome	Anthony Bourdain / Naples	Montréal bouche à bouche / Longueuil	Sale temps pour la planète / Mexique	Expédition impossible							
HI Les enquêtes du NCIS / Alleged	Moyen Âge Québec	Coeur de la tempête / La colère de Dieu	Profession: brocanteur	Les enquêtes du NCIS / Alleged	Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Chasseurs	Fievre encans					
MMAx Smash	Cliptographie / Bob Marley	Musimax illustré	L'index québécois	Les années / Bon Jovi	La danse des étoiles	Génération 80 / 1981	Génération 90 / 1991						
RPI La prochaine top modèle Australienne	Top musique	Buzz	M. Net	Tattoo faux	Ice-T aime Coco	Piége!	Mister T imbéciles	Ce show Mike	Punk'd: Piégées				
RDI Le Téléjournal RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60				
S+ Rizzoli & Isles / La réunion des anciens	Loi & ordre: sexuels / La donneur 141	Élémentaire / Jeux de guerre	La Reine / Le guet-apens	Zoe Hart / How Do You Like Me Now?	Heartland / Thread the Needle	La loi et l'ordre: Crimes sexuels							
SE 16h20 FAIRE SA CHANCE (2012)	47 RONIN (2013) avec Hiroyuki Sanada, Ko Shibasaki, Keanu Reeves.	LES SACRIFIÉS 2 (2012) Sylvester Stallone.	21h50 L'ÉTRANGER (2014) avec Jason Patric, Craig Fairbrass, James Caan.			AU REVOIR MON...							
TFO LesDoozers	Zack et Quack	LeRanch	Wendy	Flip	Subito texto	24.7	UNE FAMILLE CHINOISE (2007) Liu Weiwei.	22h50 Training	Flip	Carte de visite			
TV5 Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Hôpital vétérinaire	Debra Milke			20h55 L'embuscade	En thérapie	Science ou fiction	TV5 le journal	LE REFUGE...		
VIE Vendre ou rénover?	Le pro du patio	Idées grandeur	Quatre mariages pour une lune de miel	Paradis Caraïbes	Paradis Caraïbes	Géranes d'estrade / Broadway		Sauvez meubles	Pourquoi je ne maigris pas?				
Zété Rachael Ray, 1 semaine en 1 journée	La table de Mimi	Sushi à la folie	Beignes en folie	Boss des gâteaux	Restaurant sous surveillance	Le goût	Guerres et banquets / Jeu de poules	Familles XXL / Adrienne					
Zléte Les sorcières de North Hampton	Comment c'est fait	Jobs de bras	Les stupéfiants / Balles et balivernes	Arrow / La ligue des assassins	Grimm / Le croquemitaine		Les sorcières de North Hampton	Les pires chauffards canadiens					
RDS Le 5 à 7		Hockey 360°	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Maple Leafs de Toronto - Pré-saison (D)				L'antichambre (D)	Sports 30	25 ans d'émotions				
SPN PartyPoker / Premier League Poker III	Sportsnet Connected	LMB Baseball / Mariners de Seattle c. Blue Jays de Toronto (D)						Sportsnet Connected	Blue Jays in 30	Misplays of Month			
TSN Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	That's Hockey (D)	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Sénateurs d'Ottawa - Pré-saison (D)				SportsCentre	Hockey Ottawa vs Toronto				
Disney Maison de Mickey	Jake et les pirates	PrincesseSofia	Shérif Callie	Henry Calimmonstre	Les petits Einstein	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Stella et Sacha	Stella et Sacha		
TTF Singestronautes	Johnny Test	Les Simpson	Adventure Time	RegularShow	JohnnyTest	Bob's Burgers	Faut pas rêver!	Les Simpson	Family Guy	South Park	Faut pas rêver!	Les Simpson	RobotChicken
VRAK Paire de rois	3 fantômes chez	Arrange-toi ça	Arrange-toi ça	Glee / Rebellion	Glee Project / Sexualité		Les menteuses / Gamma Zeta	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Degrassi, nouvelle	Paparadis		

La catastrophe des conservatoires



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

C'est une catastrophe, un scandale, un crime, sinon contre l'humanité, à tout le moins contre les jeunes en région.

Je parle de la fermeture appréhendée des cinq conservatoires de musique. « Appréhendée » est, au demeurant, un bien grand mot. Selon des sources, lors de la réunion du C.A. du Conservatoire, vendredi dernier à Montréal, la recommandation de fermer les cinq établissements régionaux a été adoptée. Pas à l'unanimité. Que non! Au moins quatre des membres du C.A. étaient directement concernés, et on imagine mal qu'ils aient pu voter pour la fermeture de leur propre établissement. Reste que la mesure en vue

Le cas échéant, ce sera la catastrophe. Pour la vitalité de la vie musicale et culturelle de Saguenay, Rimouski, Val-d'Or, Gatineau et Trois-Rivières. Pour les 350 jeunes aspirants musiciens de ces régions, des plus petits aux plus grands, qui n'auront plus accès à une formation musicale de haut niveau.

Je vous rappelle qu'un musicien, qu'il soit violoniste, pianiste ou clarinetiste, se forme entre l'âge de 8 et 15 ans. S'il vit à Rimouski ou à Val-d'Or, où les deux conservatoires pourraient fermer leurs portes, il ne trouvera nulle part près de chez lui une formation de qualité et à moindres coûts. Il aura alors le choix: s'expatrier ou renoncer à développer son talent.



PHOTO ARCHIVES LE QUOTIDIEN

Dans exactement six jours, la ministre de la Culture, Hélène David, va recevoir un rapport lui recommandant de fermer les conservatoires en région, soit ceux de Saguenay (notre photo), Rimouski, Val-d'Or, Gatineau et Trois-Rivières.

La conscience de l'importance de la musique et de la culture a été remplacée par une obsession nationale pour le déficit. Et au nom de cette nouvelle religion, on est prêt à tout sacrifier, tout foutre en l'air.

d'éponger le déficit accumulé de 12 millions et de rétablir l'équilibre financier du réseau a été adoptée et sera consignée dans le rapport remis à la ministre de la Culture le 30 septembre.

C'est dire qu'il reste six jours pour faire beaucoup de bruit et exercer toute la pression du monde pour que la ministre David n'aille pas de l'avant avec les fermetures.

La fermeture des conservatoires de musique en région est, je le répète, une catastrophe. Pour les régions. Pour les futures générations qui y vivent. Pour la soixantaine de profs qui vont perdre leur emploi. Pour les orchestres symphoniques locaux qui ne pourront survivre à la disparition du pôle d'attraction et de référence musicale que représente un conservatoire dans

une région éloignée. Pour tous les orchestres de chambre et ensembles vocaux qui élisent domicile entre les murs des conservatoires. Pour Val-d'Or, qui vient à peine d'inaugurer un tout nouveau conservatoire, ultramoderne, dont la construction a été financée en partie par la Ville et à hauteur de 6,6 millions par le ministère des Affaires culturelles sous le gouvernement de Jean Charest.

Notez que le Conservatoire de Val-d'Or attendait ses nouveaux locaux depuis 1964, année de sa fondation par Edgard Davignon. Et un an plus tard, il faudrait maintenant qu'il ferme ses portes?

Notez que le Conservatoire de Trois-Rivières vient lui aussi de célébrer son 50^e anniversaire. Cinquante ans, ce n'est pas rien. C'est dire qu'il y a 50 ans, le Québec était assez solide, ouvert, progressif et ambitieux pour se doter de conservatoires de musique mixtes, laïques, gratuits et

éloignés de la métropole. C'est dire qu'il y a 50 ans, le Québec avait cette force-là et cette conscience que la construction intellectuelle et l'identité des futures générations passent par une formation musicale et culturelle.

Cinquante ans plus tard, que reste-t-il de ce Québec-là? La conscience de l'importance de la musique et de la culture a été remplacée par une obsession nationale pour le déficit. Et au nom de cette nouvelle religion, on est prêt à tout sacrifier, tout foutre en l'air.

On se fiche éperdument du fait que ce soit les travaux de 45 millions entrepris en 2007 au Conservatoire de Montréal qui ont plongé le réseau dans le rouge. On sauve Jacques pour mieux noyer Paul. On pénalise les régions pour accommoder Montréal. On ne se pose même pas la question à savoir si la mesure est juste et équitable. On veut couper quelque part, et on le fait brutalement et sans discernement.

Pendant ce temps-là, la Suisse vient de décider par référendum d'inscrire la formation musicale dans sa Constitution. Vous avez bien lu: sa Constitution! Dimanche, par 72% de voix, les Suisses ont dit oui à une place de choix à la musique et au chant, oui surtout à une formation musicale encouragée dès l'enfance. En Suisse, on croit que la musique peut faire une différence dans une vie. Au Québec, on ne pense qu'à balayer la musique sous le tapis.

Le décompte est commencé. Dans exactement six jours, la ministre David va recevoir le rapport lui recommandant de fermer les conservatoires en région. Si jamais elle décidait d'aller de l'avant avec la mesure, qu'elle sache qu'elle fera reculer le Québec de 50 ans. Et qu'elle ne mérite pas le ministère qui lui a été confié.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrowski@lapresse.ca

La SPACQ honore espoirs et bâtisseurs

DANIEL LEMAY

Des représentants de trois générations d'artistes québécois ont été honorés hier par la Fondation de la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (SPACQ), qui a remis 15 bourses totalisant 130 000\$.

Dans la catégorie Scène émergente, Alex Nevsky et Émile Proulx-Cloutier se partagent le prix André «Dédé» Fortin de 10 000\$, offert par Loto-Québec. Émile-Proulx Cloutier est en nomination dans cinq catégories au prochain gala de l'ADISQ, où plusieurs le donnent favori comme Révélation de l'année.

Toujours dans les noms nouveaux, le prix Édith Butler de la Francophonie canadienne (Bell Média) a été remis conjointement au trio néo-brunswickois Les Hay Babies et à la Franco-Manitobaine marijósée.

Chez les artistes établis, Karim Ouellet s'est vu remettre le prix Gilles Vigneault soulignant le succès d'une «Carrière en marche» (offert par la Banque Nationale, hôtesse de la réception d'hier) et Linda Thalie a reçu le prix Éval-Manigat de la «chanson multiculturelle» (RNC Média).

Dans la catégorie Rayonnement international, le jury de la SPACQ a décerné le prix Robert Charlebois (Power Corporation) au groupe lanauois Les Cowboys fringants.

Le pianiste James Gelfand, souriant leader, entre autres, du band de La Petite École du jazz, a reçu pour sa part le prix André Gagnon (Québecor) de Musique instrumentale, tandis qu'Angelo Finaldi a remporté le prix François Cousineau de la Musique de chansons. Angelo Finaldi, bassiste, auteur, compositeur et arrangeur d'origine napolitaine, s'est fait connaître avec la Révolution française à la fin des années 60 et a ensuite travaillé

dans plusieurs champs de la musique québécoise – Nanette Workman, Diane Dufresne, Nicole Martin – avant de revenir, au début du siècle, avec ses projets de Blues Gitan et de Wop-Pow-Wow.

Par ailleurs, le prix Richard Grégoire pour la Musique sur images (Hydro-Québec) est allé à Michel Corriveau, à qui l'on doit notamment les thèmes du *Survenant*, de *Bon cop, bad cop* et de la télésérie *Mensonges*.

Apport à la musique québécoise

Plusieurs catégories, finalement, ont pour objet de souligner l'apport exceptionnel de certains artistes à la musique et à la chanson québécoises. Ainsi, pour «l'excellence de l'imaginaire», Raoul Duguay a reçu le prix Eddy-Marnay remis par les Productions Feeling de Céline Dion et René Angélil; ceux qui se rappellent le Raoul Duguay du temps de l'Infonie replacent vite son «imaginaire» dans l'histoire de la scène québécoise.

Le prix Luc Plamondon du Parolier (ICI Musique) est allé à Marcel Sabourin, qui a écrit pour Robert Charlebois les inoubliables *Te v'là* et *Tout écartillé* dans lesquelles la langue québécoise déploie encore toute sa verve poétique.

Pour l'ensemble de leur œuvre, comme interprète et auteur-compositeur respectivement, Ginette Reno et Pierre Létourneau ont reçu les prix Lucille Dumont (Industrielle Alliance) et Sylvain-Lelièvre (Angelcare/SPACQ).

Dans le même ordre d'idée, Denise Filiatrault s'est vu décerner le prix Pionnier-bâtitseur de Fiera Capital. Au cours des dernières décennies, M^{me} Filiatrault, 83 ans, s'est surtout illustrée comme metteuse en scène de théâtre et de comédies musicales, dont *Sister Act*, l'été dernier, dans la cadre de Juste pour rire.

Humour Sylvain Larocque de retour sur scène

Gagnant des Olivier du spectacle d'humour de l'année et de l'auteur de l'année en 2010, Sylvain Larocque sera sur scène en 2015 avec un nouveau spectacle solo, intitulé *Dans le blanc des yeux*. «C'est avec l'intelligence qu'on lui connaît et une bonne dose d'autodérision qu'il aborde le racisme, l'intimidation, l'avenir du Québec, son handicap», promet-on. Le spectacle sera présenté les 3 et 4 février prochains au Théâtre St-Denis, à Montréal. — La Presse



PHOTO LE QUOTIDIEN

REMISE DE PRIX 2014

Un million de fois merci

spacq

1 HAY BABIES et MARIJOSÉE	2 MARCEL SABOURIN	3 ÉMILE PROULX-CLOUTIER et ALEX NEVSKY	4 DENISE FILIATRAULT	5 PRIX EDITH BUTLER Offert par BELL-MÉDIA Francophonie canadienne	6 PRIX LUC PLAMONDON Offert par ICI MUSIQUE Parolier	7 PRIX FRANÇOIS COUSINEAU Offert par COGECO Musique de chanson	8 PRIX ANDRÉ GAGNON Offert par QUÉBECOR Musique instrumentale	9 PRIX RICHARD GRÉGOIRE Offert par HYDRO-QUÉBEC Musique sur images	10 PRIX GILLES VIGNEAULT Offert par BANQUE NATIONALE Carrière en marche	11 PRIX EVAL-MANIGAT Offert par RNC MÉDIA Chanson multiculturelle	12 PRIX EDDY-MARNAY Offert par LES PRODUCTIONS FEELING Excellence de l'imaginaire	13 PRIX LUCILLE DUMONT Offert par INDUSTRIELLE-ALLIANCE Interprète pour l'ensemble de sa carrière	14 PRIX ROBERT CHARLEBOIS Offert par POWER CORPORATION Rayonnement international	15 PRIX SYLVAIN-LELIÈVRE Offert par ANGELCARE et FONDATION SPACQ Auteur-compositeur pour l'ensemble de ses œuvres
---------------------------	-------------------	--	----------------------	---	--	--	---	--	---	---	---	---	--	---

SPONSORS: BANQUE NATIONALE, POWER CORPORATION DU CANADA, FIERA CAPITAL, BellMedia, ICI musique, COGECO, QUÉBECOR, Feeling, RNC MEDIA, ANGELCARE, FONDATION SPACQ, INDUSTRIELLE ALLIANCE, ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC., Loto Québec, transcontinental, Vasco Design, LA PRESSE +

ARTS

Le FNC largue Excentris

ANDRÉ DUCHESNE

« Une fois de plus, la louve du FNC fait d'Excentris sa tanière », lisait-on en octobre 2013 sur le site du cinéma Excentris. Or, la louve est partie. Le Festival du nouveau cinéma (FNC) délaisse en effet l'édifice du cinéma indépendant du boulevard Saint-Laurent dans le sillon d'une « nouvelle configuration » des lieux.

Le FNC ne présente pas non plus d'événements à la Cinémathèque québécoise, au Cinéma Impérial et au Centre PHI du Vieux-Montréal. Les quelque 400 films et événements spéciaux de sa 43^e édition seront présentés, du 8 au

19 octobre, au Théâtre Hall et à la salle J.A. DeSève de l'Université Concordia, au Quartier latin, au Cinéma du Parc, à l'ancien cinéma ONF, sous un nouveau dôme campé à la place des Festivals pour des événements gratuits, à l'Agora du Cœur des sciences de l'UQAM, au Théâtre Maisonneuve et à l'hôtel Hyatt.

En entrevue, le directeur général du FNC, Nicolas Girard Deltruc, reconnaît que des raisons financières sont au cœur de cette décision. « Il y a des décisions d'ordre budgétaire qui doivent être prises pour privilégier le contenu, dit-il. Il faut reprendre l'ensemble des budgets, voir où sont les dépenses et comment on peut réinvestir, parce qu'on

traverse une période assez compliquée au niveau du financement public. »

Il croit que cette reconfiguration des lieux de présentation aidera à trouver des partenaires privés et drainera une nouvelle clientèle, comme les étudiants de l'Université Concordia.

Décision inattendue

Chez Excentris, on se dit surpris par la décision du FNC, communiquée « sur le tard », dit la directrice générale Hélène Blanchet. « Chaque année, nous faisons un post mortem de l'événement. En novembre 2013, nous nous étions entendus verbalement sur le fait que le FNC reviendrait en 2014 comme il le

fait depuis de très nombreuses années. Mais en juillet, n'ayant pas de nouvelles, j'ai envoyé un courriel à M. Deltruc, qui m'a répondu en quelques mots que le festival allait ailleurs pour des raisons financières. »

M^{me} Blanchet n'a pas insisté. « Nous vivons tous des difficultés financières, et je pense qu'il faut le voir dans ce sens-là », dit-elle, ajoutant que la perte du FNC ne signifie pas nécessairement une perte financière. « Ce n'est pas un manque à gagner. Lorsqu'on programme un festival, on perd des films quelques semaines à l'avance, dit-elle. Présenter un festival est davantage un choix culturel qu'économique. »

LA PROGRAMMATION EN CINQ TEMPS

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Quinze films, dont deux québécois, *Félix et Meira*, de Maxime Giroux, et *L'amour au temps de la guerre civile*, de Rodrigue Jean, sont inscrits dans la course à la Louve d'Or, prix remis au meilleur film du FNC. Cette sélection comprend sept premiers longs métrages, dont *Difret*, de Zeresenay Behrane Mehan, une première œuvre produite et réalisée en Éthiopie. « Nous l'avons sélectionné pour sa valeur. On ne fait aucun compromis. Si le film est en compétition officielle, c'est en raison de sa valeur en terme de contenu », dit le directeur général du FNC, Nicolas Girard Deltruc.

PRÉSENTATION SPÉCIALE

La section consacrée aux réalisateurs réputés et aux œuvres qui ont fait parler d'elles au cours des derniers mois. On y verra entre autres *Wild*, film de Jean-Marc Vallée avec Reese Witherspoon, lancé il y a quelques semaines à Telluride. Autre film signé par un Québécois, *Boychoir* de François Girard avec Dustin Hoffman. De Cannes nous arrive *Adieu au langage* de Jean-Luc Godard, lauréat ex æquo du Prix du jury avec *Mommy* de Xavier Dolan. Le vétéran Amos Gitai nous revient quant à lui avec *Ana Arabia*. C'est aussi dans cette section que sera présenté *Love Project* de Carole Laure en première mondiale.

PANORAMA

Costaude, cette section du FNC consacrée au cinéma indépendant rassemble 39 œuvres dont 4 premières mondiales et 11 premiers films. On y retient entre autres le documentaire déjanté *Bjork - Biophilia Live* de Nick Fenton et Peter Strickland. De Cannes, nous arrivent les œuvres *L'institutrice*, de Navad Lapid, et *Refugiado*, de Diego Lerman. Gaël Garcia Bernal est par ailleurs en vedette dans *El Ardor* de Pablo Fendrik sur l'histoire d'un justicier sorti tout droit de la forêt tropicale argentine. Parmi une cinquantaine d'œuvres iraniennes qu'on verra cette année au FNC, il y a *Mes souliers rouges* de Sara Rastegar.

FOCUS

Comme de coutume, le cinéma québécois et canadien a sa section. Cette année, elle regroupe 16 œuvres, dont la moitié sont inscrites en compétition. Parmi les titres attendus, soulignons le documentaire *Le prix à payer* de Harold Crooks, qui avait coréalisé *Survivre au progrès* avec Mathieu Roy, ou encore *Je suis à toi*, coproduction Belgique/Québec mettant en vedette Monia Chokri. Après *La cicatrice*, œuvre très appréciée il y a deux ans au FNC, Jimmy Larouche est de retour avec *Antoine et Marie*, un film qui parle de la drogue du viol. De son côté, Noël Mitran fait de nouveau appel à son comédien fétiche Laurent Lucas dans *Le militaire*.

HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

Les nostalgiques et amateurs d'hommages seront choyés avec de nombreuses présentations gratuites. À commencer par ce coup de chapeau au projet Éléphant avec la présentation de cinq classiques restaurés, soit : *Parlez-nous d'amour* de Jean-Claude Lord, *Tit-Coq* de Gratien Gélinas, *The Big Red One: The Reconstruction* de Samuel Fuller, *Le jour se lève* de Samuel Carné et *Liste noire* de Jean-Marc Vallée. Du côté des hommages, notons ceux rendus à Robin Williams (avec la projection de *Jumanji*), au documentariste canadien Peter Wintonick, à Frédéric Back et à Lauren Bacall, etc.

Le Québec à l'affiche en France

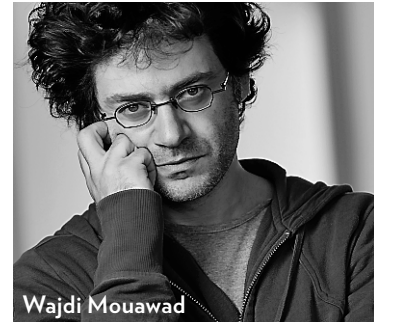
De Diane Dufresne à Denis Marleau

ÉMILIE CÔTÉ

PARIS — Pour annoncer la programmation québécoise en France, la Délégation générale du Québec a organisé hier une soirée au Théâtre du Châtelet avec des prestations de Pierre Lapointe et Klô Pelgag. Ils seront en France au cours des prochains mois, tout comme Xavier Dolan, Diane Dufresne, Fred Pellerin, Messmer, Denis Marleau, Isabelle Boulay, David Altméjd, Robert Lepage, Louise Lecavalier, Stéphane Rousseau, Wajdi Mouawad et compagnie. Aperçu.

L'ÉVÈNEMENT OUPALAI!

Baptisée Oupalai! (traduction « québécoise » de « hop là! », dit-on ici), une programmation québécoise prendra d'assaut les régions de Nantes, du Mans et de Loire-Atlantique. Wajdi Mouawad présente cette semaine sa pièce *Sœurs*, en attendant *Les aiguilles et l'opium* et *887* de Robert Lepage au début de l'année prochaine. Dany Laferrière y fera trois rencontres avec le public en octobre. Le Cirque Éloize s'élancera avec son spectacle *Cirkopolis*. Une saison musicale québécoise réunira Fred Pellerin, Joëlle Saint-Pierre, Le Vent du Nord et Sarah Toussaint-Léveillé. Et sur les planches : les pièces *Appels entrants illimités* de David Paquet et *Gretel et Hansel* de Suzanne Lebeau.



Wajdi Mouawad

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

DENIS MARLEAU À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Mise en scène par Denis Marleau, la pièce *Innocence* de Dea Loher prendra l'affiche de la Comédie-Française du 20 mars au 1^{er} juillet 2015. M. Marleau est le seul metteur en scène québécois à avoir eu le privilège de collaborer avec la prestigieuse institution culturelle fondée en 1680. Il sera épaulé par Stéphanie Jasmin, codirectrice de leur compagnie UBU, et par plusieurs collaborateurs québécois. Denis Marleau a l'occasion de s'attaquer à un texte contemporain à la Comédie-Française après y avoir présenté, en 2012, un grand classique : *Les femmes savantes* de Molière.

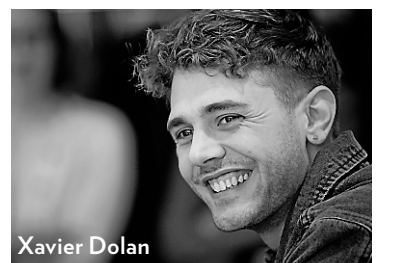


Denis Marleau

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

L'ÉVÈNEMENT XAVIER DOLAN

« Bon matin. Paris. C'est Fashion Week, et donc l'heure de se bourrer la gueule », a écrit Xavier Dolan sur Instagram, hier matin, alors que son avion atterrissait à Paris. Le cinéaste a de quoi célébrer, vu l'excellent démarrage de *Mommy* au box-office québécois. Son film, présenté en avant-première à Paris le 30 septembre, devrait aussi cartonner en France. Dolan a fait récemment la une du *Télérama*, des *Inrocks* et de *Têtu*. « Le prodige québécois » a fait un « irrésistible psychodrame familial », dicit *Télérama*. Sortie sur 300 écrans en France, le 8 octobre.



Xavier Dolan

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

MUSIQUE

Isabelle Boulay, Peter Peter, Daniel Lavoie, Klô Pelgag, Robert Charlebois, Lynda Lemay et Richard Desjardins doivent se produire en France prochainement. Pierre Lapointe a sans doute l'horaire français le plus chargé : en plus d'une tournée d'une quinzaine de dates, il enregistre un album cette semaine à Paris. Le Festival MaMA, qui réunira plusieurs diffuseurs à la mi-octobre, a par ailleurs invité Les Hay Babies, Canailles et We Are Wolves. Enfin, Diane Dufresne fête son 70^e anniversaire lundi prochain au Théâtre du Châtelet. Accompagnée d'un orchestre à cordes de 16 musiciens, elle interprétera ses succès et des classiques de la chanson française.



Diane Dufresne

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

HUMOUR

Il suffit de voir les affiches dans le métro pour constater à quel point les humoristes et les magiciens-mentalistes québécois ont la cote à Paris. Messmer s'installera au théâtre Bobino du 31 octobre au 18 janvier. Badouri sera au Casino de Paris le 5 novembre avec son spectacle *Arrête ton cinéma*. Une semaine plus tard, Stéphane Rousseau dévoilera au Théâtre du Palais-Royal son nouveau spectacle musical, *Brise la glace*. Un spectacle « électro-pop-rock-acoustique-humoristique unique » présenté jusqu'en janvier. Rappelons qu'Alain Choquette connaît un grand succès avec son spectacle *Totalement magique*, présenté depuis un mois au Théâtre de la Gaîté Montparnasse.

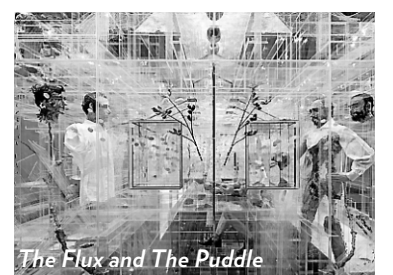


Rachid Badouri

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

DAVID ALTMÉJD

Du 10 octobre au 1^{er} février, le Musée d'art moderne de Paris présente à l'ARC Flux, première rétrospective en France de l'œuvre de David Altméjd. Elle réunit des pièces inédites et phares du Montréalais qui vit à New York, ainsi que sa sculpture monumentale la plus récente : *The Flux and The Puddle*. Il s'agit de l'exposition la plus importante à ce jour du sculpteur montréalais. Après son passage à Paris, Flux sera présentée au Luxembourg avant d'atterrir au Musée d'art contemporain de Montréal, du 18 juin au 13 septembre 2015.



The Flux and The Puddle

PHOTO TIREE DE FACEBOOK

DES MAISONS QUI FONT RÊVER

SITUÉES DANS DES LIEUX UNIQUES

MAISONS PAYSAGE
Pierre Thibault architecte

PRÉFACE DE
Denys Arcand

DE PIERRE THIBAUT
Préface: Denys Arcand

Télécharger sur
iBooks

Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca
Aussi en format PDF et E-pub

les éditions
LA PRESSE